

LES CHINOIS

entre la guerre et la paix

De la querelle idéologique qui divise le camp communiste, les socialistes et communistes français ne connaissent la plupart du temps, que les positions que la direction « khrouchtvienne » et la presse bourgeoise veulent bien laisser publier.

C'est pourquoi SORBONNE - ACTION a tenu à reproduire des extraits d'un article de la revue théorique chinoise paraissant à Londres, extraits, qui mettent en relief les divergences doctrinales et sont de sérieux éléments de réflexion et de compréhension politique.

Bien qu'ils admettent en paroles que la nature de l'impérialisme n'a pas changé, en fait (ceux qui attaquent le P.C. chinois) embellissent l'impérialisme américain de diverses manières et ils répandent parmi les masses des illusions sur l'impérialisme, et particulièrement sur l'impérialisme américain.

On rappellera qu'il y a trois ans, après les «entretiens de Camp David », certaines personnes dans le mouvement communiste international parlaient beaucoup du désir sincère d'Eisenhower, disant que ce chef de bande de l'impérialisme américain attachait autant de prix que nous à la paix.

On rappellera aussi que, lorsqu'Eisenhower arriva en Italie pendant sa tournée européenne de décembre 1959, certains camarades du P.C. italien allèrent jusqu'à poser des affiches, distribuer des tracts et organiser une réception de gala, en invitant tous les partis politiques italiens et les gens de toutes conditions sociales à venir lui apporter leur « salut ». Un des slogans de bienvenue était le suivant : «Nous, communistes de Rome, saluons Dwight Eisenhower et, au nom de 250.000 électeurs de la capitale de la République Italienne, exprimons notre confiance et notre résolution pour que les grands espoirs qui sont nés dans le coeur de tous les peuples, espoirs créés par la rencontre entre le président des Etats-Unis et le premier ministre de l'Union Soviétique, ne finissent pas dans l'échec.» (*L'Unità*, 4 décembre 1959.)

Maintenant nous entendons à nouveau des gens qui disent que Kennedy attache encore

plus de prix à la paix mondiale qu'Eisenhower Le Parti Communiste de Chine estime que la paix mondiale ne peut être sauvegardée sûrement que dans la lutte résolue contre l'impérialisme dirigé par les Etats-Unis, par le renforcement constant du camp socialiste et par le renforcement constant des mouvements nationaux et démocratiques d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, des luttes révolutionnaires des masses en différents pays et du mouvement pour défendre la paix mondiale. Pour obtenir la paix mondiale, il est nécessaire de s'appuyer principalement sur la force des masses populaires du monde et sur leurs luttes. Dans le cours de la lutte pour défendre la paix mondiale, il est nécessaire d'entrer en négociations sur un point ou un autre avec les gouvernements des pays impérialistes, y compris le Gouvernement des Etats-Unis, dans le but de relâcher la tension internationale, d'aboutir à un certain type de compromis et d'arriver à certains accords, sous réserve que ces compromis et ces accords ne portent aucun dommage aux intérêts fondamentaux du peuple.

Mais, la paix mondiale ne peut jamais être obtenue seulement par des négociations et en aucun cas nous ne pouvons mettre nos espoirs dans l'impérialisme et nous couper des luttes des masses.

En fait (ceux qui attaquent le P.C. chinois), n'ont eux-mêmes aucune confiance dans la possibilité de prévenir une guerre mondiale en s'appuyant sur la force des masses et leurs

luttés. Ils voudraient que les peuples du monde croient au « bon sens », aux « assurances » et aux « bonnes intentions » de l'impérialisme et placent leurs espoirs de paix mondiale dans une « conciliation mutuelle », des « concessions mutuelles », un « arrangement mutuel », et des « compromis de bon sens » avec l'impérialisme.

Pour mendier la paix à l'impérialisme, ces gens n'hésitent pas à endommager les intérêts fondamentaux des peuples de divers pays, à jeter par dessus bord les principes révolutionnaire et même à demander que d'autres sacrifient aussi les principes révolutionnaires.

D'innombrables faits historiques prouvent que la paix véritable ne peut jamais être atteinte en suppliant l'impérialisme aux dépens des intérêts fondamentaux des peuples et aux dépens des principes révolutionnaires. Au contraire, cela ne peut qu'augmenter l'arrogance des agresseurs impérialistes. Le camarade Fidel Castro a dit justement que « le chemin vers la paix n'est pas le chemin du sacrifice ou de la transgression des droits du peuple, car c'est là précisément le chemin qui mène à la guerre ».

ARMES NUCLEAIRES ET GUERRE NUCLEAIRE

Togliatti et certains autres discourent avec volubilité sur « le suicide de l'humanité » et « la destruction totale de l'humanité ». Ils croient qu'« il est même inutile de discuter de l'avenir, pour de tels débris de la race humaine, sur le plan de l'ordre social ».

Nous sommes formellement opposés à ces avis pessimistes et désespérants. Nous croyons qu'il est possible d'arriver à une interdiction générale des armes nucléaires dans les conditions suivantes : Le camp socialiste possède une grande supériorité nucléaire ; la lutte des peuples de divers pays contre les armes nucléaires et la guerre nucléaire devient de plus en plus large et profonde ; après avoir perdu davantage de leur supériorité nucléaire, les impérialistes sont contraints de comprendre que leur politique de chantage nucléaire a cessé d'être efficace et que le déclenchement par eux d'une guerre nucléaire ne ferait

qu'accélérer leur propre extinction.

Il y a des précédents pour la mise hors la loi d'armes extrêmement destructives. L'un de ces précédents est le « Protocole d'interdiction en temps de guerre des méthodes de combat par gaz asphyxiants, empoisonnés ou autres, et bactériologiques », signé à Genève en 1925 par diverses nations.

Si, après avoir fait tout ce qui était possible pour éviter une guerre nucléaire, l'impérialisme déclençait quand même une guerre nucléaire, sans se soucier des conséquences, cela ne provoquerait que l'extinction de l'impérialisme et certainement pas l'extinction de l'humanité. La Déclaration de Moscou montre que « si les maniaques impérialistes déclenchent la guerre, les peuples balaieront l'impérialisme et l'enterreront.

... Il est impensable que les « frissons de peur » poussent l'impérialisme américain à devenir assez bienveillant pour abandonner sa politique d'agression et de guerre et sa politique de chantage nucléaire. Les faits prouvent le contraire. Plus on « tremble » de peur, plus l'impérialisme américain devient déchaîné et vorace, et plus il persiste à se servir de la menace de guerre nucléaire et à élever de plus grandes exigences. N'y a-t-il pas eu assez de démonstrations pratiques sur ce sujet ?

Nous estimons que, pour mobiliser les masses populaires contre la guerre nucléaire et les armes nucléaires, il est nécessaire de les informer de l'énorme caractère destructeur de ces armes. Il serait tout à fait faux de sous-estimer ce caractère destructeur.

Mais en aucun cas des communistes ne doivent agir comme des propagandistes bénévoles de la politique impérialiste américain de chantage nucléaire. Nous estimons que la politique impérialiste américaine de chantage nucléaire doit être soigneusement exposée et que tous les pays et tous les peuples avides de paix doivent être mobilisés sur la plus large échelle pour engager un combat sans répit contre chaque mouvement des impérialistes américains dans leurs plans d'agression et de guerre. Nous sommes profondément convaincus que s'appuyant sur la lutte unie de toutes les forces qui défendent la paix, il est possible d'empêcher la politique impérialiste américaine de chantage nucléaire. Telle est la

politique correcte et efficace pour obtenir l'interdiction des armes nucléaires et empêcher une guerre nucléaire.

LA QUESTION DE LA COEXISTENCE PACIFIQUE

La Déclaration de Moscou de 1960 souligne que « La coexistence pacifique entre Etats n'implique aucune renonciation à la lutte de classe comme les révisionnistes le prétendent. La coexistence entre Etats possédant des systèmes sociaux différents est une forme de lutte de classe entre socialisme et capitalisme ».

Mais le camarade Togliatti et ceux qui attaquent la Chine, estiment que, par la « coexistence pacifique » il est possible de « rénover les structures du monde entier » et d'établir « un nouvel ordre mondial » pour construire à travers le monde « un ordre économique et social capable de satisfaire toutes les aspirations des hommes et des peuples à la liberté, au bien-être, à l'indépendance, et au complet développement et au respect de la personnalité humaine, ainsi qu'à la coopération pacifique de tous les Etats » et « à un monde sans guerre ». Ce qui signifie qu'il est possible, par la « coexistence pacifique » de changer une « structure mondiale » où existe un antagonisme entre les systèmes du socialisme et du capitalisme et entre les nations qui sont opprimées et celles qui oppriment, et qu'il est possible d'éliminer toute guerre et de réaliser « un monde sans guerre » quand l'impérialisme et les réactionnaires continuent à exister.

... Encore plus absurde est l'allégation selon laquelle un « monde sans guerre » peut être obtenu par la coexistence pacifique. Dans la situation actuelle, il est possible d'empêcher l'impérialisme de déclencher une nouvelle guerre mondiale si toutes les forces de paix du monde s'unissent dans un large front uni anti-impérialiste international et combattent ensemble. Mais c'est une chose d'empêcher une guerre mondiale, c'en est une autre d'éliminer toutes les guerres. L'impérialisme et les réactionnaires sont la source de la guerre. Dans des conditions où l'impérialisme et les réactionnaires existent encore, des guerres d'un

type ou d'un autre peuvent arriver. L'histoire des 17 années d'après-guerre montre que les guerres locales d'un type ou d'un autre n'ont jamais cessé. Les nations et les peuples opprimés sont obligés de faire leur révolution. Quand l'impérialisme et les réactionnaires emploient la force armée pour supprimer la révolution, il est inévitable que des guerres civiles et des guerres de libération nationale arrivent. Les marxistes-léninistes ont toujours soutenu que, seulement après que le système impérialiste aura été renversé et seulement après que tous les systèmes d'oppression de l'homme par l'homme et d'exploitation de l'homme par l'homme auront été abolis, et pas avant, il sera alors possible d'éliminer toutes les guerres et d'arriver à un « monde sans guerre ».

COEXISTENCE PACIFIQUE ET REVOLUTION

... Sur la coexistence pacifique, nous avons une autre différence avec ceux qui nous attaquent. Nous estimons que la question de la coexistence pacifique entre pays possédant des systèmes sociaux différents et la question de la révolution des nations et des classes opprimées sont deux sortes différentes de questions, et non des questions de même sorte. Le principe de la coexistence pacifique ne peut s'appliquer qu'aux relations entre pays possédant des systèmes sociaux différents, et non aux relations entre nations opprimées et nations qui oppriment, ni aux relations entre classes opprimées et celles qui oppriment. Pour une nation ou un peuple opprimé, la seule question est de gagner la lutte révolutionnaire pour renverser la domination impérialiste et réactionnaire ; ce n'est pas, et ce ne peut pas être une question de coexistence pacifique avec l'impérialisme et les réactionnaires.

Mais Togliatti et ceux qui attaquent la Chine étendent leur idée de « coexistence pacifique » aux relations entre les peuples coloniaux et semi-coloniaux d'une part avec les impérialistes et les colonialistes d'autre part. « Le problème de la faim qui touche encore un milliard d'hommes », disent-ils, et « le problème du développement des forces productives et de la démocratie dans les zones sous-développées », « doivent être résolus par

des négociations, en cherchant une solution raisonnable et en évitant des actions qui pourraient aggraver la situation et avoir des conséquences irréparables ». Ils n'aiment pas les étincelles de la révolution chez les nations et les peuples opprimés. Ils disent qu'une petite étincelle peut mener à une guerre mondiale.

Une telle façon de parler demande en fait aux nations opprimées de « coexister pacifiquement » avec leurs maîtres colonialistes, et leur demande de tolérer la domination coloniale plutôt que de résister ou d'engager la lutte pour l'indépendance, encore moins de mener des guerres de libération nationale. Est-ce que ce genre de propos ne signifie pas que le peuple chinois, le peuple coréen, le peuple vietnamien, le peuple cubain, le peuple algérien et les peuples des autres pays qui ont fait leur révolution ont tous violé le principe de la « coexistence pacifique » et ont mal agi ? Il est très difficile pour nous de voir une différence sensible entre de tels propos et les discours des impérialistes et des colonialistes.

« L'intervention commune »

Encore plus stupéfiant est le fait que Togliatti et certains autres peuples étendent leur idée de collaboration de classe dans l'arène internationale pour couvrir « l'intervention commune » dans les pays sous-développés. Ils ont dit que des « États de structure sociale diverse » peuvent par la coopération mutuelle « intervenir conjointement » pour apporter le progrès dans les pays sous-développés. Parler ainsi revient clairement à répandre des illusions dans l'intérêt du néo-colonialisme. La politique de l'impérialisme en direction des pays sous-développés, quels qu'en soient la forme ou l'exemple, ne peut être qu'une politique de pillage colonialiste, et ne peut jamais être une politique soucieuse du progrès des pays sous-développés. Les pays socialistes devraient, bien sûr, aider les peuples des pays sous-développés ; en premier lieu, ils devraient aider leur lutte pour l'indépendance nationale, et quand l'indépendance a été gagnée, ils devraient les aider à développer leur économie nationale. Mais les pays socialistes ne devraient jamais appuyer la politique colonialiste des impérialistes en direction des

pays sous-développés, encore moins « intervenir conjointement » avec eux dans les pays sous-développés. Quiconque ferait cela trahirait l'internationalisme prolétarien et servirait les intérêts de l'impérialisme et du colonialisme.

LES LECONS AMERES DU CONGO

Est-il vraiment possible d'avoir la « coexistence pacifique » entre les nations et les peuples opprimés d'un côté et les impérialistes et les colonialistes de l'autre ? Que signifie vraiment « l'intervention commune » dans les pays sous-développés ? L'affaire du Congo est la meilleure réponse.

Quand le Conseil de Sécurité de l'O.N.U. à l'unanimité a adopté sa résolution pour une intervention internationale au Congo, il y a eu des gens dans le mouvement communiste international qui ont pris cela pour un exemple lumineux de coopération internationale.

Ils croyaient que le colonialisme pourrait être balayé par l'intervention de l'O.N.U., qui permettrait aux Congolais d'obtenir leur liberté et leur indépendance. Mais quel fut le résultat ?

Lumumba, le héros national du Congo, fut assassiné ; Gizenga, son successeur, fut emprisonné ; de nombreux patriotes congolais furent assassinés ou jetés en prison ; et la lutte vigoureuse des Congolais pour l'indépendance nationale reçut un sérieux coup d'arrêt. Le Congo, non seulement continue d'être asservi par les anciens colonialistes, mais il est aussi devenu une colonie de l'impérialisme américain, en sombrant dans des souffrances de plus en plus grandes.

Nous demandons à ceux qui réclament la « coexistence pacifique » entre les nations et les peuples opprimés d'une part et les impérialistes et les colonialistes de l'autre, et « l'intervention commune » dans les pays sous-développés : Avez-vous oublié la leçon tragique du Congo ?

TRANSITION PACIFIQUE

Du point de vue marxiste-léniniste, ce serait naturellement dans l'intérêt prolétariat et du peuple entier si la transition pouvait être réalisée pacifiquement. Toutes les fois que la possibilité d'une transition pacifique apparaît dans un pays donné, les communistes devraient faire tout leur possible pour sa réalisation,

Mais, possibilité et réalité, souhait et réalisation, sont deux choses différentes. Jusqu'à présent, l'histoire n'a pas laissé un seul exemple de transition pacifique du capitalisme au socialisme. Les communistes ne devraient pas mettre tous leurs espoirs dans la victoire de la révolution par une transition pacifique. La bourgeoisie ne descendra jamais de la scène de l'histoire de son propre gré. C'est là une loi universelle de la lutte de classe. Les communistes ne doivent pas, de la moindre manière, relâcher leur préparation à la révolution. Ils doivent être prêts à repousser les assauts de la contre-révolution et à renverser la bourgeoisie par la force armée au moment critique de la révolution, lorsque le prolétariat s'empare du pouvoir d'Etat et que la bourgeoisie a recours à la force armée pour supprimer la révolution.

Même quand il est possible de s'assurer la possession du pouvoir d'Etat par des moyens pacifiques, on doit être prêt à répondre immédiatement à une intervention armée des impérialistes étrangers et à des révoltes contre-révolutionnaires armées soutenues par les impérialistes. Les communistes devraient concentrer leur attention sur l'accumulation de force révolutionnaire à travers des efforts

assidus et doivent être prêts à riposter à des attaques armées de la bourgeoisie aussi souvent qu'il est nécessaire. Ils ne devraient pas mettre l'accent, d'une manière unilatérale, sur la transition pacifique et concentrer leur attention sur cette seule possibilité ; autrement, ils ne peuvent que paralyser la volonté révolutionnaire du prolétariat, se désarmer eux-mêmes idéologiquement, être complètement passifs et non préparés politiquement, et terminer en enterrant la cause de la révolution prolétarienne.

CE QUE DISAIT KAUTSKY

La thèse du camarade Togliatti et de certains autres leaders du Parti Communiste Italien concernant « l'avance vers le socialisme dans la démocratie et la paix » rappelle quelques déclarations du vieux révisionniste K. Kautsky.

Kautsky a dit il y a plus de 40 ans : « Je prévois... qu'il sera possible de la mener à son terme (la révolution sociale du prolétariat) par des moyens pacifiques, économiques, légaux et moraux, au lieu de la force physique, partout où la démocratie aura été établie. » (« *La Dictature du Prolétariat* », 1918.)

Les communistes ne devraient-ils pas tracer une ligne de démarcation claire entre eux et des sociaux-démocrates comme Kautsky ?

Jenmin Ji-Pao

Editorial du 31 décembre 1962 (Extraits)



Sorbonne action

N° 2 - 3

Janvier - Février 1963

Pages 11 et 12